

BULLETIN NATIONAL

HEBDOMADAIRE.

NRO. I3.



Conseil.

LA Commission du Duché de Mazovie informe le Conseil, qu'ayant Suite demandé à celle de Liwa, de Nur & de Varsovie, de fournir 200 cha-^{du 23} riots de transport; cette demande n'a pas été effectuée. Le Conseil Août. témoigne qu'un pareil retard, devant être considéré comme l'effet du peu de Civisme, des membres siégeans dans ces Commissions, méritait d'être réprimandé, & que, si réitérant la même demande, elle n'obtenait pas son effet, il conviendrait de punir les contrevenants, selon les règlements portés par le Généralissime, sur les Commissariats de Campagne.

Selon le desir du Généralissime, il a été accordé à la veuve & aux 13 enfans du Général Bielak, une pension de 3000 florins par année, quatrième partie des apointemens de feu son époux, en attendant que le trésor public soit en état de lui assigner un fond en terres, en récompense des services du défunt.

Adresse du Généralissime au Conseil Suprême National, pour l'établissement d'un Tribunal Criminel Militaire.

Depuis l'époque de l'Insurrection Nationale, travaillant à nous délivrer de l'opression étrangère, j'ai toujours regardé comme un de mes principaux devoirs, de chercher à déraciner en même temps la vénalité, la trahison, & tous moyens de délits contre la Patrie; vo-

yant cependant, que le Jugement établi pour la punition des coupables, en raison de formes beaucoup trop longues dans la procédure, n'a pu agir avec la célérité nécessaire en temps de révolution, soit à punir exemplairement les accusés convaincus, soit à élargir ceux qui avaient été arrêtés sur des apparences de délits; ayant en outre infiniment à cœur, d'empêcher les innocents de souffrir du retard de la Justice, & d'ôter aux malintentionés & aux pervers l'espoir de machiner de nouvelles trahisons, s'ils voyaient qu'on est trop indulgent; ayant égard à toutes ces considérations, je crois devoir statuer ce qui suit.

1^{me}. Vu le danger éminent où se trouve la Patrie; comme tous les Citoyens, dans la nécessité indispensable de concourir à la sauver, ont été convoqués à l'arrière-ban, & que par cette convocation, chacun est obligé de se considérer comme soldat; comme outre cela, la Capitale du Duché de Mazovie est en état de siège, & que par cette raison, chaque habitant du dit Duché est encore plus particulièrement obligé de contribuer à la défense commune, à ces considérations, je suspens de ses fonctions le Tribunal Criminel actuel du Duché de Mazovie, & j'établiss à sa place un Jugement Criminel Militaire, qui connaîtra de toutes les causes que le Conseil Suprême National avait soumis jusqu'ici au dit Jugement Criminel de Mazovie.

2^{do}. Je nomme membres du Jugement Criminel Militaire, les Citoyens Zaięzeek & Madalinski, Lieutenants Généraux; Taszycki & Łazninski, Généraux Majors; Guszkowski, Vice-Brigadier; le Colonel Gorski; les Majors Bembowski & Maruszewski; Kollatay, Capitaine dans la Cavallerie Nationale & le Colonel Gaudzicki.

3^{to}. Les Juges que je viens de nommer, jugeront toutes les causes d'après les réglement militaires. Trois formeront le nombre complet. Dans les cas où il n'y aurait point de punition stipulée dans les réglement militaires, applicable à la nature du délit, le Jugement Criminel Militaire se conformera aux règles prescrites, par le Conseil Suprême, aux Jugemens Criminels, selon les différens genres de crimes envers la Patrie.

4^{to}. Ce Tribunal, aura le pouvoir de se choisir un Auditeur Militaire & un Accusateur public; il communiquera ses opérations & ses

décrets au Conseil Suprême, par le canal du Département de Justice.

5^{me}. Le Conseil enjoindra au Département de Justice de veiller à ce que la Députation des Enquêtes, ne mette à l'avenir, aucun prisonier en liberté, sans décret du dit Jugement, & que toutes les fois, que cette Députation en sera requise par ce Tribunal, elle lui rende compte des motifs de l'élargissement des personnes qui ont été relâchées, à la suite des enquêtes faites par elle.

6^{me}. Le Département de Sureté communiquera sans retard, au Jugement Criminel Militaire, la liste des accusés.

7^{me}. Le Département de Sureté fera la recherche de tout genre de personnes contraires à l'Insurrection Nationale, de celles, qui entretiennent des relations avec l'ennemi, qui allarment le peuple par de fausses nouvelles, ou contrarient le Gouvernement, & les renverra au Jugement actuel.

8^{me}. Je veux que la présente ordonnance soit portée à la connaissance de tous, afin qu'aucun Citoyen n'ignore qu'autant qu'il est en mon pouvoir, je tache d'entretenir en chaque chose, l'esprit promptif de l'Insurrection Nationale, & c'est à quoi j'engage principalement le Conseil Suprême. Notre Patrie ne peut périr que par la vénalité des traîtres, ou par une honteuse soumission à nos ennemis; elle ne peut se relever, qu'en retranchant de la société des individus aussi dangereux & en démontrant ouvertement à tous, qu'ainsi que nous savons respecter la vertu, nous savons punir le crime & la résistance à l'Insurrection Nationale.

Donné au Camp Général près de Mokotow ce 23 Août.

Signé. THADÉE KOŚCIUSZKO.

Conseil.

L'Abbé Tomaszewski a informé le Conseil, qu'il a établi un Jugement Criminel dans la Terre de Lukow; le Conseil confirme la nomination des membres de ce Tribunal.

Les Citoyens de la Ville de Terespol, ont demandé d'être exemptés de fournir des recrues à cheval; renvoyé au Commissaire

Le 24
Août.

Horain pour qu'il ait égard à cette demande, si la situation de ces habitans est telle qu'ils soient hors d'état de la remplir.

Le Conseil assigne une somme de 30,000 florins, payable sur la quittance du Citoyen Wodzinski, Comandant des Cadets, pour l'entretien de ce corps.

Il a été représenté au Conseil, que l'Universal du 6 Juillet enjoint à tous les propriétaires de villages, de marcher à la tête de l'arrière-ban, d'y envoyer leurs fils, ou de fournir à leur place deux hommes armés; mais comme il y a des villages appartenants à plusieurs propriétaires, & que dans ce cas, cet Universel ne détermine pas d'une manière précise le mode d'après lequel ces deux recrues seront levées; pour éclaircir ce doute, le Conseil décrète, que tout propriétaire de dix feux, fournira un homme armé; celui qui en aura plus de dix, deux; & que là où les propriétaires en possédront moins de 10, il sera fait une cotisation proportionnée à l'étendue de terrain de chacun des possesseurs, par certain nombre d'entre eux, pour former ensemble les 10 feux qui doivent fournir un recrue,

Le 25 Août. Le Comité Central du Grand Duché de Lithuanie écrit de Grodno, du 23 Août, qu'il y a ouvert ses séances, & qu'il en a fait part au Lieutenant Général Mokronoski, campé à Berezza; il accuse en même temps la réception de 100,000 florins en argent, 150,000 en billets du trésor, & 100,000 en obligations du trésor, envoyés par le Conseil.

La pension annuelle de 1500 florins, accordée au Citoyen Kozieniewski, en récompense de ses services, lui sera payée en 4 termes, dont le premier commence au 1er Septembre prochain.

Du Généralissime aux Aumoniers des armées.

Il a prescrit lui même les devoirs de ces Ecclésiastiques. Il leur recommande de considérer les soldats sous un double aspect, comme Citoyens & comme défenseurs de la Patrie. Comme Citoyens il faut leur inspirer un véritable amour pour la Patrie & une humanité raisonnée pour ceux de leurs frères restés dans leurs foyers; leur apprendre à préférer le bien général aux avantages personnels, non seulement présents, mais leur faire connaître l'intérêt qu'ils doivent pren-

dre au bonheur de leur postérité. Il faut qu'ils sachent, qu'appelés à des fonctions Civiles, ils doivent servir d'exemple aux autres, par leurs respect pour les Loix du pays, par leur obéissance aux ordres de leurs supérieurs, & par leur zèle de s'acquitter de leurs devoirs; & comme par les raports intimes, qui existent entre le Citoyen & le Soldat, nul ne peut être bon Soldat s'il n'est bon Citoyen, il est indispensable que les défenseurs de la Patrie ne s'écartent jamais de la pratique des vertus Civiques. C'est pourquoi les Ecclésiastiques chargés du Spirituel dans les camps, rappelleront aux militaires, qu'en remplissant leurs devoirs pour la défense du pays, ils doivent aussi se conserver fidèles époux, tendres pères, pieux Chrétiens, bons maîtres, sincères amis, voisins tranquilles, incapables de faire aucun préjudice à leurs Concitoyens, pardonnant les torts & n'opprimant jamais le faible.

Comme Soldats, les Aumoniers leur peindront fidèlement en quoi consiste le vrai courage; ils leurs démontreront que le guerrier redoutable n'est pas celui qui affectant un extérieur imposant semble regarder tout d'un œil de mépris, qui exerce sa force sur le faible, & cherche à assouvir sa vengeance sur un ennemi personnel; ce n'est pas là le caractère du vrai courage. Le brave soldat est celui qui combat sans crainte les ennemis de la Patrie, qui ne redoute point leurs menaces, ne se laisse pas séduire par leurs promesses, prévoit leurs démarches, sait leur cacher les plans secrets formés contre eux, même dans les moments les plus cruels. Voilà le courage, voilà ce dévouement, que les Aumoniers doivent inspirer aux soldats.

Ils doivent les encourager aussi à supporter patiemment toutes les peines de la vie militaire; les veilles, la faim, la soif, un soldat souffre tout, & triomphe du sacrifice qu'il fait à la Patrie. Ils représenteront aux soldats, la douleur, les playes, la mort même, sous un aspect qui diminue la peur qu'elles inspirent communément.

Ces Ecclésiastiques les pénétreront de l'idée, qu'exposés journallement à la mort, ils doivent en Chrétiens orthodoxes, employer tous les instants de leur vie, de manière qu'aucune action ne leur soit reprochée par le Juge Eternel, n'inquiète leur conscience, ne flétrisse le caractère de leur état, & ne les entache dans le souvenir de la postérité.

Ils leur apprendront, qu'aux yeux de Dieu & des hommes, selon l'esprit du Civisme & de la Religion, le plus grand mérite est celui de combattre pour sa Patrie, de défendre ses frontières & d'exposer sa vie pour son salut.

Conseil.

Le 26 Août, A la réquisition du Comandant du Duché de Mazovie, le Conseil a enjoint au Département des Besoins de l'armée, de faire transporter des hôpitaux militaires, dans celui de St. Lazare, les malades vénériens, & de mettre cet hôpital en état de les entretenir; exécuté dans la journée.

Le Magistrat de Varsovie demande de payer en argent la valeur des chemises, bottes, habits & pelisses pour les troupes; le Conseil a refusé, parce que la saison avancée, rend indispensable de procurer au plutôt ces vêtemens aux soldats, & parce qu'il est facile de trouver quelqu'un qui se charge de cette livraison.

Le Conseil confirme la nomination des nouveaux membres de la Commission du Bon Ordre de la Terre de Varsovie.

Conformément aux arrêtés antérieurs du Conseil, il enjoint au Département des Besoins de l'armée, de faire usage des cloches des Eglises, n'en laissant que deux dans chacune, une petite & une moyenne. Le dit Département requérera toutes les Commission du Bon Ordre du Royaume de faire transporter à Varsovie les cloches non exceptées.

Il a été remis une Note au Conseil, par la Chambre des Finances de Sa Majesté: elle demande le payement des revenus dus au Roi par le Trésor National, pour les mois de Juin & de Juillet; renvoyé au Département des Finances.

Les Citoyennes Alexandre Oginska & Casimire Potocka, envoient 2000 florins, fruit de leur quête, pour les malheureux ou les blessés, dans les journées du 17 & 18 Avril.

Sous la Présidence du Citoyen Szymonowski.

Le 27 Août, Le Comité Central de Lithuanie, déduit les raisons qu'il a eu de choisir la Ville de Grodno pour siège de ses opérations. Dans sa

réponse à ce rapport, le Conseil témoigne, que le Comité Central étant sur les lieux, conséquemment plus à portée de juger, saura déterminer pour ses séances, le siège le plus convenable, objet sur lequel il devra cependant s'entendre avec le Général Comandant en Lithuanie. Le Conseil recommande encore à ce Comité, de pourvoir à tous les besoins de l'armée, à la réquisition du dit Comandant. Il enjoint au Président de semaine, de mander au Citoyen Prozor, Commissaire du Conseil en Lithuanie, de ne point s'éloigner du lieu de la tenue des séances du Comité Central, d'engager le Citoyen Tizenhauz, membre de ce Comité, à s'y rendre, & de lui enjoindre d'user de tout le pouvoir dont il est revêtu, comme Commissaire, pour donner au Gouvernement dans cette Province l'énergie nécessaire.

Le Citoyen Węzyk demande l'exécution d'un décret de Bourgmestre du 4^eme Cercle, qui lui adjuge une somme de 95 ducats 2½ florins à lui due par le Général Miączynski, émigré, prélevable sur les effets de ce Général, qui sont sous le scellé de la Commission du Bon Ordre; le Conseil confirme ce décret & enjoint à cette Commission de faire vendre à l'encaïn les effets du Général, d'acquitter du produit de cette vente, la somme due au Citoyen Węzyk, & de déposer le surplus au trésor National, en attendant que le Jugement Criminel ait prononcé sur les biens & la personne du Général Miączynski.

Sur la demande qui lui en a été faite, le Conseil autorise le Citoyen Domanski, Régent de la Chancellerie du Grand Maréchal, à délivrer aux Citoyens les Actes, ayant rapport à des procès pour loyers, seules causes Civiles, qui durant la présente Insurrection, peuvent être jugées par les Bourg-mestres des Cercles.

Sur la demande du Comandant de la Ville, le Conseil enjoint au Commissariat de Guerre, de fournir à l'Arsenal 400 chevaux & 100 chariots, pour le transport des munitions; ordonné sur le champ & exécuté dans la journée.

Le Citoyen Giżycki présente au Conseil l'état des objets qu'il a fait passer à Varsovie dans ces deux dernières semaines, tant en fourrages & en comestibles, qu'en cuirs, bottes, draps, pelisses & sousse; le Conseil, recevant continuellement, de la part de ce Citoyen, des transports considérables en ce genre, lui en témoigne publiquement sa

Le 28
Août.

satisfaction, & décrète qu'il en sera fait mention honorable dans son protocol.

Il a été assigné 30,000 florins, pour l'entretien des habitans pauvres de Varsovie, qui sont aux camps de Zegrze & de Zbytki, pour aider les troupes de ligne à empêcher les Prussiens à passer la Narew & les Russes la Vistule.

En réponse à la Note de la Chambre des Finances de Sa Majesté, remise au Conseil à la séance du 26, il enjoint de payer en attendant au Roi la somme de 60,000 florins, à compte de ce qui lui est du depuis le 1er Juin, par le trésor National, sauf à déduire de la totalité, conformément au consentement de Sa Majesté, ce qui devra revenir au trésor de la République, de l'impôt mis sur les revenus des économies Royales de Lithuanie, ainsi que sur les pensions qu'il fait aux personnes de sa Cour.

Le Commissaire Horain mande de Brzesc au Généralissime, que quoique les Citoyens de ce Palatinat aient beaucoup souffert au passage des troupes Russes, ils sont animés d'un vrai zèle pour la défense de la Patrie. Il envoie, en attendant, 506 recrues à cheval, très bien montés, commandés par le Colonel Paszkowski, & 500 piquiniers, espérant lui en envoyer bientôt un plus grand nombre. Depuis l'entrée des corps des Généraux Chlewinski & Sierakowski dans le Palatinat de Brzesc, ce Colonel a fourni seul les fourages nécessaires pour les troupes; il a envoyé aussi deux sommes d'argent à l'armée du Lieutenant Général Mokronowski, l'une de 73,218 florins 24 gros, provenant des impôts nouvellement rassemblés, l'autre de 26,781 florins, est une cotisation des Citoyens, pour l'achat d'armes & l'équipement des Cantonistes qu'ils ont fourni.

Rendant en général justice au zèle des Citoyens de ce Palatinat, le Commissaire se plaint des plus riches & de quelques Villes de ce Palatinat, fort lentes à fournir les recrues & à payer les impôts. Il finit son rapport en annonçant, que les Russes qui semblaient venir vers Brzesc, par le chemin de Kowno, ont marché vers Lubieszow, pour se joindre au Brigadier Diwow.

Nouvelles Militaires.

Extraits de divers Raports.

Du Général Major Buranoski, du Camp près de Rylki,

le 23 Août.

Un piquet du Général Skilski a passé la Vistule, a tué 6 hommes & dispersé le reste d'un piquet Prussien ; il a détruit à l'ennemi 3 moulins à eau, & transporté dans nos magazins tout le bled & la farine qu'on y a trouvé.

Du Lieutenant Général Prince Paniatowski du 24 Août.

Le 23 les batteries ennemis, placées près de Gorce, ont tiré toute la journée contre les nôtres, établies sur les hauteurs qu'occupaient cy-devant le Camp Prussien. Nous avons eu un homme tué & 7 blessés. Le Lieutenant Colonel Szpiller a reçu une contusion. Le même soir, nos avant-postes ont pris un Capitaine de l'Artillerie Prussienne. Le 24 à 4 heures du matin, une forte patrouille de l'ennemi s'est avancée jusque sous les murs de Mlodcin ; elle a été repoussée par les chasseurs du Lieutenant Colonel Rymkiewicz. Nous avons tué aux Prussiens le Lieutenant Falhenheyn, 4 Husards & un Cosaque.

Du Lieutenant Général Madalinski près de Nieporęt

le 25 Août.

De concert avec le Brigadier Jazwinski, nous avons passé à la fois, avec tous nos postes, de l'autre côté de la Narew. L'ennemi nous a attendu de pied ferme partout. Nous avons cependant fait 20 & quelques prisonniers & enlevé une quinzaine d'armes. Le Lieutenant Colonel Januszkiewicz, à la tête de l'avant-garde, a passé le premier la Narew, vis-à-vis des chasseurs Prussiens.

Du Général Major Karwoski du camp près de Miastkow,

le 21 Août.

Ayant appris, qu'il y avait quelques Prussiens dans les villages de Lachi & de Bindziusze, j'ai détaché le Citoyen Nowomieyski,

Lieutenant Colonel de Podlachie, avec 10 Cavaliers & 3 Cosaques, commandés par les Lieutenants Mostowski & Abramowicz; ils ont pris le 19 du courant 11 Husards de Wolk avec leurs chevaux, sans perdre un seul homme.

Le même jour le Général Wiszowaty a eu affaire aux Prussiens près d'Ostroleka. Ils avaient chassé les nôtres de l'île de Dzbenin, mais à l'arrivée du Général avec un secours, on se batit pendant 3 heures, & l'ennemi fut obligé de se retirer. Les Prussiens ont eu 40 hommes de tué & 50 blessés. Nous avons eu 3 hommes tués, 6 blessés & deux chasseurs égarés.

Du Général Major Zielinski d'Ostroleka, le 27 Août.

Le 21, près de Nozewo, j'ai dispersé un avant-poste Prussien & fait un prisonier. Le 25 nous avons attaqué l'ennemi de l'autre côté de la Narew. Le Général Wiszowaty est tombé sur un avant-poste Prussien près de Grabow, leur a tué 3 hommes & détruit une batterie de chasseurs. Le Colonel Zielinski s'est avancé à un quart de lieu de l'île; il a repoussé tous leurs piquets & fait un prisonier. Le Capitaine Forestier a poussé jusques sous la batterie ennemie. J'ai passé la rivière près de Kamionka avec 100 hommes de Cavallerie, & j'ai attaqué un poste de 100 fantassins & de 50 chevaux; la Cavallerie Prussienne n'a pas tardé de se retirer dans la forêt; l'Infanterie en se retirant, a formé un quarré, bientôt rompu. Nous leur avons tué 48 soldats & 2 Officiers, dont un était Capitaine. Nous avons fait 7 prisonniers, pris 20 chevaux, leur apothicairerie de campagne, une partie de leurs munitions de guerre, 48 gibernes, 37 havre-sacs, 20 sabres de fantassins. Les Prussiens ont fait sauter deux de leurs chariots de munitions. De notre côté, il y a eu 4 hommes de tué, 3 blessés dont un mortellement. Le Sous-Lieutenant Tiszka a eu un cheval tué sous lui.

*Du Citoyen Tomaszewski, Commissaire du Conseil,
daté de Lukow le 27 Août.*

Le 25 d'Août un petit détachement Autrichien vint à Wlodawa; il en sortit le lendemain & tourna tout à coup vers Ostrow, sur l'aviso qu'il n'y avait que 20 hommes de nos troupes, commandés par le Lieu-

tenant Walewski. Ces Autrichiens étaient: 60 hommes d'Infanterie Hongroise & 4 Dragons. Walewski avec ses 20 hommes, ne put que se retirer. Le Major Kuczynski passait cette nuit avec 50 chevaux près d'Ostrow; il se porta en diligence sous la ville; les Autrichiens se retirerent; le Major les poursuivit pendant une lieue, leur prit les 4 Dragons avec armes & chevaux, & leur tua un *5eme* cheval. L'infanterie fut enveloppée & mit bas les armes. Le Colonel Telinski conduis à Varsovie ces prisoniers.

O B S E R V A T I O N .

En attendant le rapport officiel des actions du 26 & du 27, nous passons à celle du 28.

Extrait du rapport du Général Dąbrowski le 29 Novembre.

Le 28 à 3 heures du matin l'ennemi a attaqué toute ma ligne. Sa plus grande force était portée contre le bois de Powązki & contre la batterie placée entre la maison Parisot & le village de Powązki. La Cavallerie ennemie fit effort pour nous prendre en flanc, sur la gauche, mais le Brigadier Kolysko l'a repoussé, en tua quantité & fit 15 prisonniers. Il emporta une batterie Prussienne; avantage qui nous coûte cher, par la perte du brave Vice-Brigadier Dunikowski. Le Major Zwizda a eu deux chevaux tués sous lui. Le Major Fiszer a mené au combat une partie du Régiment des Gardes à pied & du *1er* Régiment. Obligés de passer un pont en colonne, exposés à tout le feu de l'ennemi, ils ont exécuté cette manœuvre dans le meilleur ordre possible, & se sont emparé d'une batterie ennemie. Le Major Mycielski a pris deux batteries & y a été blessé. Les Majors Fiszer & Tyszka du Régiment des Gardes, le Capitaine Rozycki du *1er* Régiment, & Cymbowski, Sous-Lieutenant dans l'Artillerie, se sont les plus distingués dans cette affaire. La Brigade de Pinsk & le *3eme* Pulk se sont distingués aussi dans cette journée. Podhorodynski, Colonel de ce Pulk, s'était avancé avec 50 chevaux, pour prendre une batterie ennemie, mais il ne réussit qu'à faire sauter un chariot de munitions. Les Chasseurs du Lieutenant Colonel Rymkiewicz ont été exposés à un feu continu, depuis minuit jusqu'à midi. Le *7eme* Pulk de la Cavallerie Nationale les a couvert. A une heure après midi, ils sont tombés sur les Chasseurs & la Cavallerie des ennemis,

Ils ont forcé de se retirer partout, & ne se sont retiré eux-mêmes qu'à l'arrivée de l'Infanterie Prussienne; avant de se retirer le 7^e Pulk a brûlé aux ennemis 7 chariots de munitions de guerre. Je ne puis, dit le Général, omettre de faire mention du brave Colonel Gordon, qui grièvement blessé par une balle qui lui traverse les deux joues, & ne pouvant parler, n'a quitté le Régiment qu'après avoir indiqué, par signes, au Brigadier Kolysko, que le Régiment avait besoin d'un autre Comandant. Le Capitaine Broniecki en prit alors le comandement. A l'attaque d'une batterie qu'emporta notre Cavalerie, fut mortellement blessé Antoine Kollatay, jeune homme de grande espérance, après avoir tué 3 hommes de sa propre main. Il est mort le lendemain.

Après avoir rendu justice aux troupes de ligne, le Général fait l'éloge des habitans de Varsovie; il observe, que lorsqu'il y a quelques affaire au camp, ils sont les premiers à se rendre en foule où le péril est le plus grand, & attaquent partout l'ennemi. Le Généralissime, en récompensant les Officiers de ligne, a donné aussi des marques d'honneur, aux Citoyens Traugutt & Majewski, Capitaines de la Municipalité, en témoignage de leur bravoure. Le Général Dąbrowski, fait en outre mention de quantité de Volontaires qui se sont distingués dans cette affaire. Vers huit heures du soir, tout à été tranquille. Nous avons perdu 4 Officiers, 5 sont blessé; 60 de nos soldats sont ou blessés ou tués. L'ennemi a perdu jusqu'à 900 hommes; nous lui avons pris 1 Officier, 30 soldats & 40 chevaux.

Du Général Lieutenant Zaiaczek du 29 Août.

Par ordre du Généralissime, j'ai commandé pour attaquer les batteries Prussiennes de la droite de Vola, 100 faulxsiniers de Radzimski, 50 fantassins du 10^e Régiment, 50 du 9^e & 40 chasseurs. L'attaque était disposée ainsi: le Major Strzeminski avec 100 hommes devait attaquer la batterie à droite, le Sous-Lieutenant Zefferin avec 80 celle de la gauche; le Major Wolinski, avec les autres 60 hommes, devait se tenir à portée de secourir l'un ou l'autre des attaquants. L'affaire commença à 1 heure après minuit. L'obscurité de la nuit & le silence que nous observâmes, furent tels, que l'ennemi ne s'aperçut point que nous aprochions de ses retranchemens. Le Major

Strzeminski, qui avait le moins de chemin à faire, s'arma le premier dans les retranchemens Prussiens; alors 5 de leurs vedettes tirerent des coups d'allarme. Eveillés à ce bruit, ceux de la batterie, vers laquelle marchait, à leur insu, le Sous-Lieutenant Zefferin, coururent secourir celle qu'attaquait le Major, mais Zefferin s'étant jeté en ce moment sur la batterie qu'ils venaient de quitter, les effraya tellement, que n'ayant pas encore atteint celle où ils voulaient porter secours, & se trouvant trop éloignés de l'autre, ils s'ensuivirent vers leur camp, derrière Vola; ceux qui étaient restés sur les batteries ou dans les fossés, furent hâchés: après ce succès, une partie de nos soldats fouilla le cabaret, où ils tuèrent 40 Prussiens, l'autre partie voulait poursuivre les fuyards jusqu'à leur camp, ce ne fut pas sans peine que le Major Strzeminski les en détourna. Pendant ce temps là le Lieutenant Wilazlowski enclouait un canon de 12 & un obusier; l'Artificier Litwinski 3 canons de 12; le Caporal Marszalkiewicz avec l'Artificier Oltarzewski 3 de 6; le Major Strzeminski en avait encloué 1 de 12, avant de rallier ceux qui poursuivaient les fuyards. Ceci fini, nous nous rétirâmes en bon ordre. Nous avons eu 23 soldats blessés, 1 bas-officier & 10 hommes de tués. Le Major Strzeminski a reçu au front un coup de bayonette, le Sous-Lieutenant Wilazlowski un autre à la main. La perte de l'ennemi doit être de près de 200 hommes; 3 ont été fait prisonniers. Nous avons emporté 23 carabines, 18 manteaux, 21 havre-sacs, 3 brosses à nettoyer le canon.

Le Pere Karolkiewicz, Aumonier du quartier général, Citoyen zélé, prêtre vertueux, homme brave, connu & estimé dans l'armée par différents faits, comme d'avoir tenté d'incendier Vola, de harceler l'ennemi, de s'approcher jurement de son camp, pour s'informer de ce qui s'y passe, a donné aussi dans cette occasion des preuves de son courage; il a tué 3 Prussiens, mais il a perdu son fusil dans la mêlée. Le Généralissime lui a fait présent d'un autre. Cet Ecclésiastique est tellement aimé des soldats, surtout des chasseurs, avec lesquels il est sans cesse aux avant-postes, qu'ils le suivent gaiement, au milieu des plus grands dangers.

*Du Lieutenant Général Zaiaczek, dans la nuit du 5^e Août
au 1^{er} Septembre*

La grande canonade que l'on a entendu à Varsovie, semblait annoncer une action très sérieuse, tandis que ce n'était qu'un badinage de guerre.

À minuit & demi, j'ai envoyé du côté de Vola 6 chasseurs & 4 cavaliers, en ordonnant aux fantassins de s'éloigner les uns des autres à la distance d'un bataillon, & les cavaliers à la distance d'un escadron, & de prononcer d'une voix forte divers comandemens, comme si chacun d'eux eut été à la tête d'un bataillon ou d'un escadron. Les Prussiens les entendant, crurent effectivement que des colonnes entières allaient les attaquer; ils se mirent à tirer des fossés, puis se dispersant, ils s'enfuirent en tirant continuellement, en sorte que le feu se communiqua jusqu'à leur camp & jusqu'à Gorce, d'où l'on tira aussi; la confusion fut si grande, que croyant que nous nous étions rendu maîtres de Vola, d'où plusieurs d'entre eux s'étaient enfuis, les Prussiens jetterent force grenades sur ce village, & ont du blesser beaucoup des leurs. Mes dix hommes sont rentrés sains & saufs, à l'exception d'un cavalier blessé au pied.

Du Général Baranowski, de Demblin le 30 Août.

Le 27, le Maréchal des Logis, Kwiatkowski, a attaqué un piquet de Cosaques Russes, dont il a tué 3 hommes & blessé 4; il leur a pris un cheval, plusieurs bourses d'argent, gibernes & sabres riches. Le 28, ayant attaqué à l'improviste, le détachement qui était à Gora, nous en avons tué 91 hommes & encloué un canon; nous en emmenions un autre, lorsqu'un secours venu aux Russes nous obligea de nous retirer. Il nous manque 19 hommes tués ou égarés; 10 sont blessés.

Le 29 le Citoyen Radziminski a passé la Vistule, a tué beaucoup de monde à l'ennemi & encloué un canon.

Insurrection des Palatinats de la Grande Pologne.

Dans l'après-dîné du 3 Septembre sont arrivés chez le Généraissime des Délégués, envoyés expressément par les Citoyens de la Grande Pologne, pour lui annoncer l'Insurrection actuelle, effectuée dans les journées du 21 & du 22 Août, dans les Palatinats de Posen, de Gnesne, de Kalisz, de Leczyce, de Sieradie, de Cujavie, les Terres de Gostyn & de Wielun. Le désir de récupérer leur liberté a enflammé les coeurs de ces Citoyens; ils ont pris les armes & exterminé une partie considérable des usurpateurs. Secouant le joug auquel la force les avait asservis, ils ont adopté notre devise: *liberté ou la mort.*

Les Insurgens ont pris aux Prussiens à Wroclawek sur la Vistule 13 bateaux de transport, chargés de munitions de guerre, ils en ont noyé la plus grande partie, ne se réservant que ce qui leur était nécessaire. Ainsi l'Insurrection de ces Provinces, force non seulement le Roi de Prusse à une diversion, mais semble encore le priver des moyens qu'il attendait pour continuer le siège de Varsovie.

La force armée des Insurgens augmente tout les jours. Le 4 juillet, le Conseil a fait publier cette nouvelle; on a rendu des actions de grâce à l'Etre Suprême, de ce qu'il daigne propager l'esprit d'Insurrection, & le *Te Deum* a été chanté dans toutes les Eglises.

A V I S.

La Direction des billets du Trésor avise le Public, que depuis le 2 juillet jusqu'à ce qu'on aura fabriqué des petits assignats d'échange de 5, de 10, de 20 & de 30 gros, on pourra changer ceux de 5 florins, contre de l'argent comptant, dans la maison de Raczynski, tous les matins depuis 8 jusqu'à midi, & l'après diné depuis 3 jusqu'à 6 heures, en sorte qu'en achetant des effets de moindre valeur que 5 florins, on ne sera plus embarrassé pour rendre le reste.

P. S.

Au moment de l'impression, le siège de Varsovie vient d'être levé; les munitions & magazins que les ennemis abandonnent dans leurs camps, prouvent qu'ils se retirent avec précipitation, nous donnerons dans le Bulletin prochain les détails de cet important événement.

39

శ్రీకావి